



RAPPORT ANNUEL 2020

Petits moyens, grands effets.



ÉDITORIAL



Que ressent-on quand on a envie d'aider, mais que les restrictions sanitaires nous en empêchent ? De l'impuissance, certainement, mais aussi une certaine détresse. Ces sentiments, les collaboratrices et les collaborateurs de l'EPER, actifs en Suisse et dans 32 pays, les ont éprouvés tour à tour. Mais c'est grâce à leur créativité et à leur force d'innovation que nous avons trouvé des solutions pour continuer à soutenir les personnes démunies pendant la pandémie.

Au printemps 2020, le semi-confinement a radicalement changé nos vies. Nous n'avions jamais assisté à un tel arrêt de la vie sociale et économique. Nos certitudes se sont effondrées, nos projets personnels ont été annulés.

Nos projets et programmes n'ont pas été épargnés par les restrictions sanitaires. Les cours de langue, les séances de coaching et les consultations ont dû se dérouler en ligne. Les services d'interprétation n'étaient plus que rarement sollicités et les rencontres de groupes n'étaient plus possibles. Dans nos

pays d'action, nos programmes ont également été durement touchés par la crise. Les restrictions sur les voyages nous ont obligés à suspendre des projets dans certains pays.

Cependant, flexibles et engagés, le Groupe de direction et le personnel de l'EPER ont réagi rapidement à la crise. En Suisse et à l'étranger, nous avons mené des projets d'aide d'urgence « corona » et adapté nos programmes existants à la situation sanitaire.

Les personnes vivant dans des situations précaires ont été particulièrement touchées par la crise, qui est venue aggraver leur situation. Des personnes âgées ne pouvaient plus quitter leur appartement, des individus précarisés n'avaient plus assez à manger, des personnes réfugiées avaient perdu leurs repères. Dans les pays de nos programmes, les plus précarisés ont souvent été doublement touchés. En plus du coronavirus, l'Afrique de l'Est a ainsi été confrontée à une violente invasion de criquets pèlerins. L'EPER a réagi à la crise mondiale en mettant sur pied des programmes de prévention, d'hygiène et de formation, une aide alimentaire, des lignes d'écoute téléphonique et des offres de conseils sur les canaux numériques.

En 2020, la solidarité était plus nécessaire que jamais : au sein de la famille, entre ami.e.s ou voisines et voisins, mais aussi de la part des organisations publiques et privées. Cette solidarité a été suivie dans une large mesure. Le soutien de la population était également important. Grâce à nos donatrices et nos donateurs, mais aussi aux bailleurs, nous avons pu continuer à assumer notre mission durant cette année de crise et aider les personnes démunies en Suisse et à l'étranger. Pour cela, nous les en remercions de tout cœur.

« En 2020, la solidarité était plus nécessaire que jamais : au sein de la famille, entre ami.e.s ou voisines et voisins, mais aussi de la part des organisations publiques et privées. »

Walter Schmid

Président du Conseil de fondation de l'EPER



PAGES 4 À 9 NOS THÉMATIQUES À L'ÉTRANGER: COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT, COLLABORATION AVEC LES ÉGLISES ET AIDE HUMANITAIRE

3,63 Mio de personnes ont bénéficié des projets de l'EPER à l'étranger.

2 Mio de personnes ont bénéficié des différentes mesures de prévention et de soutien contre le COVID-19.

160 000 personnes ont été soutenues dans la revendication de leurs droits.

PAGES 12 À 17 NOS THÉMATIQUES EN SUISSE: ASILE, INTÉGRATION ET PLAIDOYER

21 473 personnes ont bénéficié des mesures concrètes de l'un des 17 projets d'aide d'urgence « corona ».

63 155 personnes ont été soutenues dans la revendication de leurs droits et via des mesures d'intégration.

9813 heures de bénévolat ont été effectuées par 241 personnes à la division Suisse en 2020.



PAGES 20 ET 21 INTERVIEW DE PETER MERZ, DIRECTEUR DE L'EPER: RÉTROSPECTIVE 2020 ET PERSPECTIVES 2021

61,4 Mio de francs ont été attribués à des projets en Suisse et à l'étranger.

332 collaboratrices et collaborateurs fixes sont employés par l'EPER en 2020.

16,1 % de frais administratifs, recherche de fonds incluse (valeur moyenne selon Zewo: 21 %).

PAGES 22 À 25 ORGANISATION, IMPACT DES PROJETS, TRANSPARENCE, RESPONSABILITÉ ET DURABILITÉ

41 des 50 objectifs de transparence de l'EPER ont été entièrement atteints. Les autres ont été réalisés partiellement.

7 lignes directrices sont incluses dans le manifeste pour une communication responsable des ONG soutenu par l'EPER.

1 nouveau système numérique de lanceurs d'alerte a été introduit pour les divisions Suisse et Internationale.



PAGES 26 ET 27 REMARQUES GÉNÉRALES SUR LE RAPPORT FINANCIER, BILAN ET COMPTE D'EXPLOITATION 2020

78,8 Mio de francs de recettes récoltées pour l'EPER.

25,2 Mio de francs proviennent de dons.

14,3 % des recettes résultent des contributions des Eglises.



L'ACTION DE L'EPER À L'ÉTRANGER

En 2020, l'EPER a réagi rapidement à la crise sanitaire et à ses répercussions économiques, en créant ou en adaptant des projets d'aide humanitaire, de coopération au développement et de collaboration avec les Eglises. Pour de nombreux bénéficiaires toutefois, le COVID-19 n'était qu'une crise parmi d'autres.

Face à la pandémie mondiale, les bureaux régionaux de l'EPER et ses organisations partenaires se sont mobilisés en deux temps trois mouvements et de manière professionnelle. Dans un premier temps, ils ont sensibilisé la population des régions de leurs projets au virus et ont distribué des équipements de protection et des désinfectants. Dans de nombreux pays, l'EPER a renforcé ses mesures pour garantir une eau potable de qualité et de meilleures installations sanitaires. Dans un deuxième temps, il a fallu atténuer les répercussions économiques de la pandémie, imminentes et graves. Nombre de personnes ont vu leur existence menacée du jour au lendemain, parce qu'elles ne pouvaient plus travailler ou vendre leurs produits et n'avaient pas d'argent de côté. Dans le cadre des projets existants, une aide d'urgence a été mise en place afin de leur fournir des biens de première nécessité. Le défi consiste maintenant à réussir la transition vers une coopération au développement à long terme, afin que les personnes puissent assurer à nouveau elles-mêmes leurs moyens de subsistance.

Une crise parmi tant d'autres

Pour bon nombre de personnes au Sud, la pandémie de COVID-19 n'est qu'une crise parmi d'autres. Avant qu'elle n'éclate, en 2020, l'existence de nombreux individus était déjà menacée par d'autres défis, comme le réchauffement climatique et ses répercussions, la famine, la pauvreté ou les conflits violents. L'EPER a ainsi poursuivi ses projets habituels à l'étranger chaque fois que cela était possi-

ble. Dans le Nord-Kivu, en République démocratique du Congo, elle a par exemple lancé un programme d'aide humanitaire à grande échelle, afin de venir en aide aux personnes déplacées par la guerre. L'EPER a également étendu ses activités au Venezuela, où la crise politique, l'hyperinflation et les embargos internationaux avaient entraîné un effondrement partiel de l'approvisionnement de base, avant même la pandémie.

Les communautés traditionnelles contre le réchauffement climatique

Pour soutenir les communautés traditionnelles, l'EPER a aussi mis l'accent sur certaines problématiques. En mars 2020, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a inscrit le système agricole traditionnel des cueilleurs de fleurs du Cerrado, au Brésil, au patrimoine agricole mondial – une étape décisive pour sa préservation. L'EPER est convaincue qu'avec leur mode de vie durable et leur savoir traditionnel, les communautés indigènes et locales contribuent largement à la préservation de la biodiversité mondiale et à la bonne santé des écosystèmes. Ces facteurs sont essentiels pour surmonter la crise climatique et environnementale.

Plus d'informations sur les projets menés dans chaque pays :
www.eper.ch/monde

COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

En plus du COVID-19, les familles de petits paysans des pays en développement étaient confrontées à des défis divers, tels que les répercussions du changement climatique ou la menace de l'agro-industrie sur leur espace de vie. L'EPER a aidé les communautés rurales à obtenir un accès à la terre et à l'eau, à instaurer une agriculture durable et à conquérir de nouveaux marchés pour leurs produits.

62 800

personnes ont pu augmenter leurs revenus en 2020 grâce au soutien de l'EPER.

BRÉSIL : DROIT À L'EAU POUR LES PAYSANS

Le Rio Pardo est une source vitale et un moyen de subsistance pour des milliers de familles de Minas Gerais et de Bahia, ainsi que pour les communautés traditionnelles de Quilombolas, qui vivent de l'agriculture, de l'élevage et de la cueillette le long du fleuve. Mais l'irrigation des vastes plantations de café, d'eucalyptus et de canne à sucre a des répercussions catastrophiques sur le niveau de l'eau du fleuve et le bilan hydrique de toute la région. L'EPER aide la population vivant près du fleuve à s'engager activement pour son droit à l'eau.

Environ 3000 personnes, la plupart venant de familles paysannes, ont bénéficié de ce projet en 2020. Des consultations juridiques et une formation ont été données. Par ailleurs, deux commissions régionales ont été créées pour faire entendre la population auprès des autorités locales et s'engager pour une utilisation durable de l'eau via des actions politiques. L'EPER a également soutenu la mise en place d'un observatoire de l'eau pour la société civile. La structure récolte des données scientifiques sur l'évolution des ressources en eau qui sont essentielles aux négociations politiques. Les communautés traditionnelles ont également été aidées dans leurs pratiques agro-écologiques et dans la commercialisation de leurs produits.



ÉTHIOPIE : LES BORANAS, GARDIENS DE L'ÉCOSYSTÈME

Peuple d'éleveurs de bétail vivant dans les basses terres semi-arides d'Éthiopie, les Boranas sont habitués aux longues périodes de sécheresses. Au fil des siècles, ils ont mis en place un système de production communautaire qui exploite les rares pâturages et ressources en eau de manière durable, protège la biodiversité et résiste particulièrement bien aux changements climatiques. Mais ce système est de plus en plus menacé par la progression du réchauffement climatique.

En 2020, les moyens de subsistance des Boranas ont également été menacés par l'invasion de criquets pèlerins et une maladie bovine. Aussi, l'EPER a aidé environ 1000 familles à améliorer la gestion des sols et de l'eau ainsi que l'alimentation animale et à lutter contre la progression de l'érosion. L'organisation s'engage également pour que les droits fonciers des Boranas soient enfin reconnus par l'Etat. Avec leur mode de vie durable et leur savoir traditionnel, ces communautés sont des gardiennes de la bonne santé des écosystèmes, dont la préservation est essentielle pour les générations à venir.



COLLABORATION AVEC LES ÉGLISES

38 730

personnes ont bénéficié des projets de collaboration avec les Eglises en Europe de l'Est et au Proche-Orient en 2020.

En 2020, dans le cadre de la collaboration avec les Eglises, l'EPER a aidé ses Eglises partenaires réformées en Europe de l'Est et au Proche-Orient à s'impliquer activement et de manière responsable auprès de la société, en particulier pour les plus vulnérables et défavorisés, tels que les personnes âgées ou souffrant d'un handicap et les minorités roms.



HONGRIE : ÉGALITÉ DES CHANCES POUR LES ROMS

Dans de nombreux pays d'Europe de l'Est, la minorité rom est l'une des plus discriminées. Bon nombre de roms sont touchés par le chômage, la précarité et le manque de perspectives. La cohabitation entre les communautés roms et le reste de la population est parfois tendue. Actuellement, l'EPER soutient 15 paroisses réformées qui vont à la rencontre des personnes roms et contribuent à une coexistence pacifique entre les groupes de la population. Elles proposent par exemple des formations et des programmes culturels et spirituels aux familles, enfants et jeunes défavorisés, aident les roms à s'intégrer via des activités favorisant la compréhension et l'estime mutuelles et sensibilisent leurs membres à la situation des roms.

L'EPER collabore avec dix écoles primaires réformées pour les rendre plus inclusives et favoriser l'intégration des roms et d'autres groupes marginalisés dans des classes ordinaires. Les élèves roms peuvent également participer à un programme spécial de soutien scolaire afin d'améliorer leur niveau de formation et leurs perspectives professionnelles à long terme. En 2020, 750 jeunes roms ont bénéficié de ces offres.



ROUMANIE : SOINS À DOMICILE EN TRANSYLVANIE

Depuis plusieurs années, les jeunes Roumains quittent régulièrement la campagne au profit des villes ou des pays d'Europe occidentale. Dans les villages, les personnes âgées se retrouvent livrées à elles-mêmes, privées du soutien de leurs proches et d'un système de santé publique fonctionnel. Elles doivent se débrouiller avec leur maigre retraite. Bon nombre d'entre elles ont besoin de soins et sont isolées socialement. Depuis 20 ans, l'EPER soutient son organisation partenaire ecclésiale Diakonia dans la mise en place et le développement d'un service de soins à domicile en Transylvanie.

En 2020, plus de 15 000 personnes malades et âgées vivant dans 200 villages ont bénéficié du service médico-social professionnel de l'Eglise réformée. En raison de la pandémie, les quelque 120 aides-soignantes et aides-soignants ont reçu des équipements de protection supplémentaires au printemps, tels que des gants, des masques et des désinfectants. La fondation Diakonia a rapidement instauré des mesures de protection. Elle a ainsi pu maintenir son offre et contribuer à décharger les hôpitaux publics, déjà surchargés en temps normal. Pour les personnes malades et isolées, le personnel soignant représente un soutien psychique essentiel en cette période.

AIDE HUMANITAIRE

L'aide d'urgence de l'EPER a été sollicitée pour d'autres crises que la pandémie. Au début de l'année, l'Afrique de l'Est a été frappée par la pire invasion de criquets pèlerins depuis plusieurs décennies ; en été, Beyrouth a subi une explosion dévastatrice et en novembre, le Honduras a été ravagé par des ouragans. L'EPER a fourni une aide d'urgence après ces catastrophes, et d'autres encore.

11 pays

ont bénéficié de la présence de l'EPER, qui y a mené 29 projets d'aide humanitaire.



LIBAN : AIDE D'URGENCE APRÈS L'EXPLOSION

Le Liban est au bord de l'effondrement. La crise économique, renforcée par le coronavirus, a entraîné une forte hausse de l'appauvrissement de la classe moyenne en 2020. Le 4 août, une explosion dévastatrice a secoué le port de Beyrouth et ses habitants. 300 000 personnes ont dû quitter leurs maisons ou abandonner leurs commerces détruits.

Dès la fin août, l'organisation Najdeh, partenaire de longue date de l'EPER, fournissait déjà une aide d'urgence à environ 7000 personnes venues des quartiers les plus précarisés de la capitale. L'onde de choc y avait arraché les fenêtres et les portes, ravagé les logements et infligé des blessures physiques et psychiques. Les plus vulnérables, tels que les seniors, les malades ou les mères seules, ont reçu 700 dollars de la part de l'EPER, en trois versements directs effectués sur quatre mois. Le suivi du projet montre que les fonds ont été principalement utilisés pour des denrées alimentaires, des dépenses de santé et la remise en état des logements. Environ 95 % des personnes concernées étaient très satisfaites de la forme et de l'impact de l'aide fournie.



BANGLADESH : AIDE D'URGENCE AUX MINORITÉS

Au printemps 2020, le bureau de l'EPER au Bangladesh a réagi rapidement à la crise sanitaire. Grâce à ses projets de développement et ses partenaires existants, l'organisation a pu fournir un travail de prévention et une aide d'urgence efficaces aux plus précarisés. Elle a sensibilisé la population au virus et aux mesures de protection via des flyers, des affiches et des émissions de radio et distribué du savon, des désinfectants et des articles d'hygiène. Nombre de personnes marginalisées qui n'ont que le minimum vital, telles que les Dalits, les Adivasis et les travailleuses du sexe, se sont retrouvées dans des situations extrêmement critiques.

L'EPER a fourni des colis de denrées alimentaires nécessaires de toute urgence à environ 50 000 ménages. Dans un autre projet en faveur des minorités discriminées, financé par la Direction du développement et de la coopération, l'organisation a mis l'accent sur la sécurité alimentaire et l'amélioration des pratiques d'hygiène. En 2021, le projet se concentrera principalement sur le rétablissement des moyens de subsistance des communautés marginalisées sur le long terme. Nombre d'entre elles ont dû vendre tous leurs biens pendant le confinement.

PAYS BÉNÉFICIAIRES DES PROJETS EN 2020

Europe

- Arménie
- Géorgie
- Hongrie
- Italie
- Kosovo
- République de Moldavie
- République tchèque
- Roumanie
- Serbie
- Slovaquie
- Ukraine

Asie

- Bangladesh
- Cambodge
- Inde
- Indonésie
- Irak
- Israël/Palestine
- Liban
- Myanmar
- Syrie

Amérique latine

- Brésil
- Colombie
- Haïti
- Honduras
- Venezuela

Afrique

- Ethiopie
- Niger
- Ouganda
- RDC
- Sénégal
- Soudan du Sud
- Zimbabwe

- Coopération au développement
- Collaboration avec les Eglises
- Aide humanitaire

Mac Donald Germeil, Haïti: « Fin mars, l'EPER nous a contactés ma femme et moi car elle cherchait des ateliers de couture locaux pour fabriquer des masques. Nous avons tout de suite accepté, parce que ces masques sont très importants. Depuis que les premiers cas de coronavirus ont été signalés dans le pays, la demande a explosé. A Jérémie, il est presque impossible d'en trouver ! Nous apprécions donc énormément cette initiative de fabrication locale de masques. »

Projet 830.393 Sensibilisation et mesures d'hygiène pour lutter contre le coronavirus

Klara Bosbici, Roumanie: « A cause d'un accident domestique, j'ai eu de graves brûlures sur tout le corps. L'hôpital m'a laissé sortir beaucoup trop tôt à cause de la pandémie. Dès ma sortie, l'équipe de soins de Diakonia s'est relayée chaque jour pour traiter mes plaies. Les cicatrices sont toujours là, mais j'ai retrouvé ma joie de vivre. Les aides-soignantes et les aides-soignants sont un peu comme mes petits-enfants. »

Projet 942.382 Soins à domicile en Transylvanie

Agantha Murm, Bangladesh: « L'aide alimentaire pendant le confinement national nous a beaucoup aidés. Malgré ses promesses, le gouvernement ne nous a offert aucun soutien pendant cette période. Nous souffrons beaucoup de la situation. Ma famille est très pauvre : nous avons trois enfants et mon mari est le seul de la famille à gagner de l'argent. »

Projet 610.438 Protéger les communautés indigènes pendant la pandémie

Sothearith Sok, Cambodge:

« J'ai beaucoup appris grâce au programme DakDam pour les jeunes entrepreneuses et entrepreneurs. Je sais surtout mieux vendre mes idées. Je suis convaincue que les jeunes peuvent être source d'idées innovantes et ont les qualités nécessaires pour diriger une entreprise. Ils peuvent ainsi contribuer à la lutte contre la pauvreté dans le pays. »

Projet 652.329 Les start-up, force d'innovation pour l'agriculture au Cambodge

Ahmed Othman, Liban:

« Notre maison se trouve à deux pas du port, la zone la plus touchée par l'explosion. Elle a été construite il y a dix ans seulement. Mais l'onde de choc était si forte qu'elle a tout détruit: les murs en plâtre, les fenêtres... Beaucoup d'organisations sont passées. La plupart se sont contentées de poser des questions et ne sont jamais revenues. Les seuls qui nous ont aidés, c'est vous. Les 200 dollars que nous touchons au cours de ces deux mois nous aident beaucoup. »

Projet 660.339 Aide d'urgence et reconstruction après l'explosion à Beyrouth

Fetiya Ahmed, Ethiopie:

« Je suis très contente du nouveau système d'eau. Avant, les enfants avaient souvent la diarrhée. Aujourd'hui, ils sont en bien meilleure santé. Ce sont surtout mes filles et moi qui profitons de ce changement, parce que c'était nous qui allions chercher l'eau, et en conséquence, mes filles rataient l'école. Avec mes voisins, nous avons désormais du temps pour faire d'autres activités, ce qui nous permet de gagner des revenus supplémentaires. Cela profite à toute la famille. »

Projet 706.401 Eau potable et latrines dans les villages et les écoles

Singa Ndayisama, RD du Congo:

« J'ai participé au programme "cash for work" et effectué des travaux d'entretien sur une route. J'ai reçu 25 dollars pour mon travail. Maintenant, je vais aller acheter des vêtements pour ma famille au marché. Avec ce qui reste, je ramènerai une poule à ma femme pour qu'elle puisse l'élever à la maison. »

Projet 788.385 Aide d'urgence aux populations déplacées dans les régions reculées

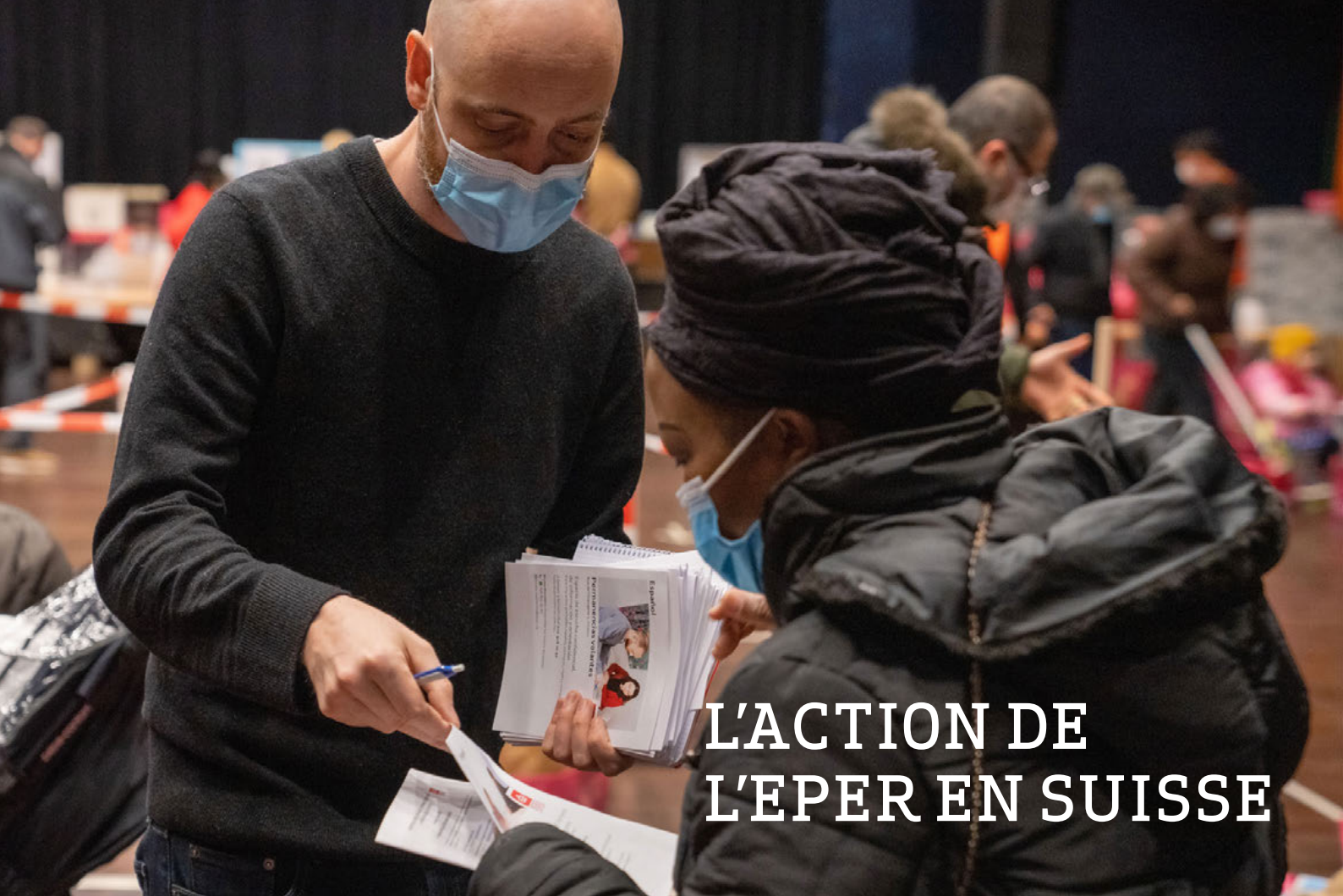
Antonia Echenique, Venezuela:

« Je suis reconnaissante pour les repas chauds que nous recevons ici. J'ai trois enfants et le plus jeune a trois ans. Leur père est parti vivre au Chili. Je travaille dans l'économie informelle et ne touche presque plus aucun revenu depuis la pandémie. En ce moment, je vis avec à peu près quatre dollars par mois. »

Projet 880.316 Fournir des repas chauds et des kits d'hygiène vitaux aux mères d'enfants en bas âge



Un humanitaire vêtu d'une combinaison anti-corona accompagne une femme âgée dans un camp de réfugiés rohingyas au Bangladesh. Plusieurs centaines de milliers de personnes y vivent entassées les unes sur les autres. Dans ce contexte, la pandémie aurait des répercussions catastrophiques.
Photo : Faysal Ahmad



L'ACTION DE L'EPER EN SUISSE

En 2020, le travail de la division Suisse a été marqué par la pandémie : lors de cette année exceptionnelle, nous avons aidé les personnes socialement défavorisées en offrant une aide d'urgence à court terme et en adaptant nos projets de manière flexible.

En tant qu'œuvre d'entraide, l'EPER a pour mission d'être aux côtés des personnes démunies, notamment lors d'une crise sociétale telle que la pandémie actuelle. Au printemps 2020, le quotidien de nombreuses personnes en Suisse a changé ou s'est aggravé brutalement. L'EPER a continué à travailler d'arrache-pied. Les offres de soutien ont été adaptées en deux temps trois mouvements pour venir en aide aux personnes particulièrement défavorisées en Suisse.

Aide d'urgence aux personnes migrantes et sans papiers

Les personnes sans papiers ou dont le statut de séjour était incertain ont été touchées de plein fouet par la crise sanitaire. Bon nombre d'employé.e.s domestiques ont perdu leur travail en raison du semi-confinement, sans pour autant avoir accès à l'aide publique. Privés de revenus, ils n'avaient pas assez pour payer le loyer et nourrir leur famille. Le projet « Permanences volantes » de l'EPER, dans le canton de Genève, a donc étendu ses capacités : chaque jour, l'équipe a répondu à plusieurs centaines d'appels de personnes démunies, les a informées sur leurs droits en tant qu'employés et leur a distribué des bons d'achat alimentaires. Dans le cadre de ses projets, l'EPER s'est rendu compte dès le début de la pandémie qu'en raison de la barrière de la langue, les personnes migrantes n'étaient pas suffisamment informées sur les mesures de protection et ne savaient pas à qui s'adresser en cas de problème financier, psychique ou familial. Elle a donc mis sur pied une helpline temporaire en dix langues. A l'autre bout du fil, les bénéficiaires obtenaient des informations ou une aide psychosociale ou étaient renvoyés vers d'autres services spécialisés.

Maintenir les offres pour les personnes socialement défavorisées

L'EPER a adapté ses projets chaque fois que cela était possible pour pouvoir les poursuivre, afin que les personnes socialement défavorisées puissent continuer à avoir des contacts sociaux et un accès à la formation, à des conseils et à une aide juridique malgré les restrictions sanitaires. Les cours de langue et de conversation ont par exemple été donnés en ligne, puis en petits groupes. Les consultations juridiques pour les personnes réfugiées et les entretiens d'insertion professionnelle se sont faits par téléphone ou dans le strict respect des mesures de protection en vigueur.

La solidarité, plus importante que jamais

Plus la pandémie s'installe, plus les répercussions sociales et économiques à long terme se font sentir. Les personnes déjà précarisées risquent d'être encore plus isolées et marginalisées. Ces prochaines années, l'EPER concentrera son travail en Suisse sur la lutte contre les conséquences négatives de la pandémie. Pour ce faire, elle continuera de proposer des offres innovantes et ciblées.

**Plus d'informations sur les projets
des bureaux régionaux de l'EPER:
www.eper.ch/suisse**

INTÉGRATION

Rester en lien malgré la pandémie, tel était le credo des 44 projets d'intégration de l'EPER en 2020. Nombre de personnes déjà défavorisées ou seules ont beaucoup souffert de l'isolement social lié à la crise sanitaire. L'EPER a adapté ses offres de manière flexible ou les a maintenues chaque fois que c'était possible pour accompagner les bénéficiaires durant cette période difficile.

1034

personnes ont été soutenues par l'EPER dans leur insertion professionnelle en 2020.

INTERPRÉTARIAT COMMUNAUTAIRE, EPER LINGUADUKT, NORD-OUEST DE LA SUISSE

Les personnes migrantes qui ne maîtrisent pas suffisamment l'une des langues nationales ont besoin d'interprètes pour leurs échanges avec les autorités ou institutions. Forte d'un pool de 350 collaboratrices et collaborateurs, l'EPER propose, au Nord-Ouest de la Suisse et dans deux centres fédéraux pour requérants d'asile, des prestations d'interprétariat dans plus de 60 langues et dialectes. Pour les interprètes, l'exercice n'est pas seulement linguistique : ils tiennent également compte des différences sociales et culturelles.

Le semi-confinement a entraîné une forte baisse provisoire de la demande. EPER Linguadukt en a profité pour numériser son processus de réservation et introduire un service d'interprétariat par téléphone. Dès l'été, le nombre de mandats a de nouveau augmenté : de nombreux entretiens et expertises repoussés ont été rattrapés. Pour les entretiens complexes qui nécessitaient la présence d'un ou d'une interprète sur place, l'EPER a veillé au strict respect des mesures de protection. Malgré ces conditions, les interprètes ont effectué 33 927 heures d'interprétation.

INTÉGRATION SOCIALE DES CHÔMEURS DE LONGUE DURÉE, EPER VISITE EN ARGOVIE / SOLEURE

EPER Visite s'adresse aux personnes qui dépendent de l'aide sociale et ont peu de chance de s'insérer sur le marché primaire du travail. L'EPER leur trouve des missions au sein d'organisations à but non lucratif spécialement adaptées à leurs besoins et leurs compétences. Elles peuvent ainsi nouer des liens tout en ayant une occupation et une structure hebdomadaire.

Le programme a beaucoup souffert de la pandémie. Bon nombre d'organisations participantes ont interrompu leur activité au printemps ou sont passées en télétravail. Une grande partie des missions d'EPER Visite ainsi que les rencontres de groupes ont été annulées. Déjà isolés socialement, la plupart des bénéficiaires ont ainsi perdu leur lien le plus important avec le monde extérieur. Pour pallier l'isolement pendant le semi-confinement, l'équipe d'EPER Visite les a appelés chaque semaine, en profitant pour les informer sur les dernières mesures liées à la pandémie. Dès le mois de juin, les missions et les rencontres en petits groupes commençaient à reprendre, dans le respect des mesures de protection. En 2020, le programme comptait 59 bénéficiaires.



DES CONDITIONS DE TRAVAIL JUSTES POUR LES EMPLOYÉS DOMESTIQUES, CHÈQUES-EMPLOI, VAUD

Si « Chèques-emploi » s'attelle depuis 16 ans à défendre les droits des femmes de ménage et autres employé.e.s de maison dans le canton de Vaud, sa mission s'est révélée primordiale pendant la crise du coronavirus. En effet, avec le semi-confinement et l'arrêt d'une partie de l'économie, la plupart des employeurs ont préféré ne plus faire venir leurs employé.e.s, même si les activités domestiques n'étaient pas interdites. Sans revenu du jour au lendemain,



bon nombre de ces personnes sont brusquement passées de la précarité à l'urgence vitale, car aucune aide économique n'a été fournie.

En tout, 2200 employeuses et employeurs et 400 employé.e.s ont bénéficié de conseils personnalisés tout au long de l'année. Onze cours sur les droits et la santé ont également été proposés aux employé.e.s. Enfin, « Chèques-emploi » a lancé plusieurs campagnes de plaidoyer pour inciter les personnes embauchant du personnel domestique à honorer leurs obligations légales de payer leurs employé.e.s. En collaboration avec UNIA, la campagne #JeContinueAPayer, reprise par les médias, a conduit nombre d'entre elles à revenir sur leur décision de ne pas payer leur personnel pendant le confinement. La seconde campagne « Propre ? En ordre ! », menée en collaboration avec la Coordination suisse des Chèques-emploi au niveau romand, visait à inciter à la régularisation du personnel de maison non déclaré. En effet, la Suisse compte environ 400 000 personnes employées dans l'économie domestique, dont beaucoup travaillent au noir et ne bénéficient pas de protection sociale. Ces campagnes ont reçu un large écho médiatique et ont permis de rendre visible ce secteur précarisé de l'économie.

SOUTIEN AUX PERSONNES MIGRANTES ÂGÉES, EPER AGE – ÂGE ET MIGRATION, ZURICH

Peur du virus, perte des liens sociaux, routine : les personnes âgées sont les premières victimes de la crise sanitaire. La situation est encore plus difficile pour les personnes migrantes d'âge mûr qui vivent en Suisse. Confrontées à la barrière de la langue, bon nombre d'entre elles ne comprennent pas les mesures de la Confédération et n'ont pas accès aux offres de soutien publiques. Face à la pandémie, de nombreuses personnes ont souffert de



l'isolement social, ressenti de l'angoisse et de l'impuissance ou fait une dépression.

Au printemps 2020, EPER Age et Migration (AGE) a dû annuler toutes les séances d'information et rencontres de groupes en présentiel pour les personnes migrantes âgées de plus de 55 ans. Très engagée et flexible, l'équipe s'est toutefois assurée que les bénéficiaires gardent l'accès aux informations essentielles et bénéficient d'un soutien sanitaire. Des groupes WhatsApp ont vite été créés pour rester en lien avec eux et leur fournir des informations actuelles dans leur langue maternelle. Les professeur.e.s de yoga, de gymnastique, de danse et d'informatique leur ont envoyé des exercices et des offres interactives pour échanger, qui ont rencontré un vif succès. Les bénéficiaires qui ne maîtrisaient pas les outils de communication numériques étaient régulièrement contactés par téléphone. Les personnes migrantes âgées vivant dans le canton de Zurich ont ainsi été accompagnées pendant la crise sanitaire.

Le projet pilote « EPER AGE Tandem » s'est déroulé avec succès malgré des conditions difficiles. Le concept ? Des personnes réfugiées âgées et isolées bénéficient d'un accompagnement individuel au quotidien et sont soutenues dans leur intégration par des bénévoles. En 2020, 11 tandems ont été constitués, qui échangent régulièrement depuis.

DÉFENSE DES DROITS

L'EPER offre des conseils et un soutien juridiques aux personnes socialement défavorisées telles que les personnes requérantes d'asile, réfugiées, sans papiers, ayant un faible revenu ou discriminées. En effet, ces dernières ont beaucoup plus de risques de voir leurs droits bafoués et d'être exclues de la société.

56 %

des demandes d'asile déposées par les bureaux de consultation juridique ont été approuvées en 2020.



BUREAU DE CONSULTATION RACISME ET DISCRIMINATION, SUISSE ORIENTALE

En 2020, le mouvement international #BlackLivesMatter a mis le problème du racisme en Suisse sur le devant de la scène. Lors des débats sociétaux, les personnes concernées ont pu parler de situations où elles avaient été victimes de discriminations. A nouveau, ces témoignages montrent que le racisme et la discrimination dans le cadre de la recherche d'appartement, dans les relations avec les autorités, à l'école et dans la vie privée marquent le quotidien des personnes ayant une origine, une couleur de peau, une religion ou un mode de vie différents, et menacent leur existence.

Ces événements ont sans doute permis de sensibiliser le public : en 2020, le bureau de consultation contre le racisme et la discrimination de l'EPER a été contacté par plus d'individus et d'institutions. Le service dirigé par l'EPER sur mandat des cantons de St-Gall et d'Appenzell Rhodes-Extérieures a reçu 60 demandes concernant des discriminations raciales et mené 249 entretiens-conseils. Les bénéficiaires étaient des personnes victimes ou accusées de discrimination raciale ou ayant des questions sur le thème de la protection contre les discriminations.



BUREAUX DE CONSULTATION JURIDIQUE POUR REQUÉRANTS D'ASILE, DIVERSES RÉGIONS

Malgré la pandémie et le semi-confinement, nos bureaux de consultation juridique étaient très occupés, le Secrétariat d'Etat aux migrations et le Tribunal administratif fédéral continuant de travailler à plein régime. En raison des restrictions de voyage, seules 11 049 demandes d'asile ont été soumises en 2020, contre 14 629 en 2019. Les autorités ont pu traiter des demandes en suspens et clore des procédures d'asile relevant de l'ancien droit.

En 2020, 9175 consultations ont eu lieu dans les sept bureaux de consultation juridique de l'EPER (Argovie, deux Bâle, Suisse orientale, Soleure, Thurgovie, Lausanne et Zurich). Les personnes requérantes d'asile et admises provisoirement ont été informées sur leurs droits et obligations. La licéité des décisions négatives était vérifiée et un recours déposé si nécessaire. Sur mandat de la Confédération, les représentantes et représentants juridiques de l'EPER ont assumé leur mandat pour 600 requérants d'asile dans le cadre de la procédure étendue et les ont accompagnés à leur audition si besoin. L'incertitude entourant la crise sanitaire ainsi que les mesures de protection ont compliqué les entretiens déjà sensibles. Cependant, l'EPER est restée aux côtés des personnes requérantes d'asile et les a aidées à revendiquer leurs droits.

L'EPER EN SUISSE

- 1 Bureau régional Argovie/Soleure
- 2 Bureau régional deux Bâle
- 3 Bureau régional Berne
- 4 Bureau régional Suisse orientale (SG/TG/AI/AR)
- 5 Bureau régional Zurich/Schaffhouse
- 6 Siège romand (VD/GE/NE)

Umagowri Veluppillai, Sri Lanka: « Je suis très contente de participer au programme d'EPER Visite. J'apprends beaucoup lors des rencontres de groupes mensuelles et je rencontre de nouvelles personnes. Avant, je ne connaissais pas grand monde en Suisse. L'EPER m'a aidée à trouver une place de stage dans une garderie. Aujourd'hui, j'ai un poste fixe à temps partiel dans l'une de ces structures. »

EPER Visite – Structure hebdomadaire et intégration sociale pour les personnes au chômage, bureau régional d'Argovie/Soleure



Mahmud W., Iran: « Avec "l'EPER roule", j'ai appris l'allemand et j'ai rencontré des gens. Nous nous sentons chez nous en Suisse. Il n'y a rien qui nous manque, à part nos proches en Iran. »

L'EPER roule – Emploi et intégration sociale pour les personnes au chômage, bureau régional de Zurich/Schaffhouse



Kibrom M. Misgina, Erythré: « J'ai validé la majeure partie de la formation et de la formation continue en interprétariat communautaire et médiation interculturelle dispensée par MEL. Je pense que ma réussite à l'examen professionnel est aussi celle de l'EPER. »

EPER MEL – Formations et formations continues en interprétariat communautaire et médiation interculturelle, bureau régional des deux Bâle



Donia Gudeh, Syrie: « En Suisse, sans diplôme, on n'est rien. Je ne voulais pas faire des jobs qui ne nécessitent aucune qualification pour le restant de mes jours. En Syrie, j'avais passé la maturité et je rêvais de faire des études. L'EPER m'a aidée à entrer à la Haute école spécialisée de St-Gall et à décrocher une bourse pour financer mes études en travail social. »

EPER MosaiQ – Service spécialisé pour les personnes migrantes qualifiées, bureau régional de Suisse orientale



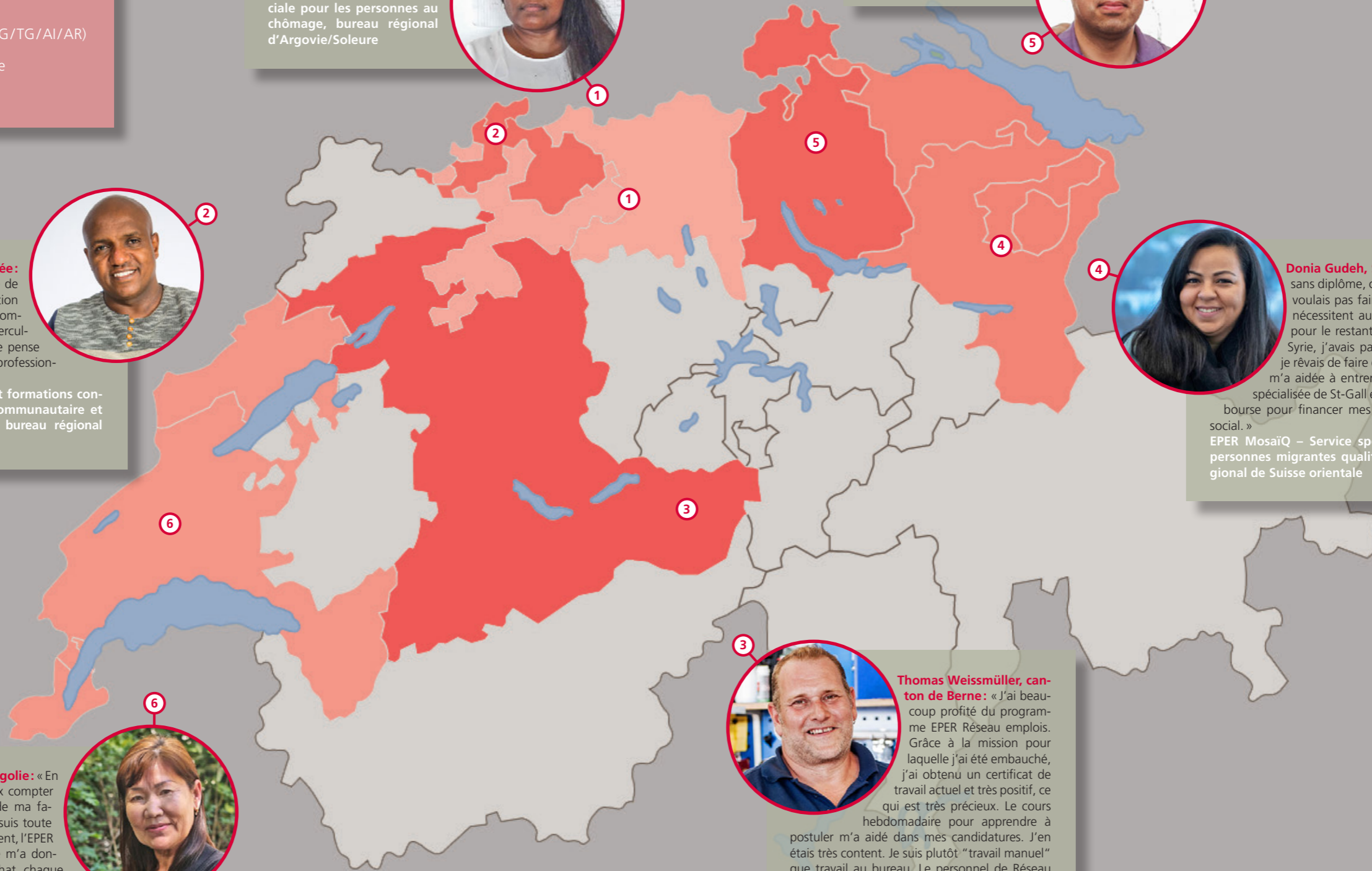
Ulzii Jargal, Mongolie: « En Mongolie, je peux compter sur la solidarité de ma famille, mais ici, je suis toute seule. Heureusement, l'EPER a pu m'aider. Elle m'a donné un bon d'achat chaque semaine et m'a redirigée vers la Croix-Rouge, qui a payé mon loyer. Cette aide matérielle, mais aussi psychologique, est très importante. Grâce à cela, j'étais rassurée et je n'ai pas paniqué. »

Permanences volantes – Consultations en plusieurs langues pour les personnes sans papiers et migrantes, Siège romand



Thomas Weissmüller, canton de Berne: « J'ai beaucoup profité du programme EPER Réseau emplois. Grâce à la mission pour laquelle j'ai été embauché, j'ai obtenu un certificat de travail actuel et très positif, ce qui est très précieux. Le cours hebdomadaire pour apprendre à postuler m'a aidé dans mes candidatures. J'en étais très content. Je suis plutôt "travail manuel" que travail au bureau. Le personnel de Réseau emplois est très doué et très compétent. Cela m'a bien plu. »

EPER Réseau emplois – Insertion professionnelle, bureau régional de Berne



Dans le cadre du programme « Nouveaux Jardins en tandem », des personnes migrantes cultivent une parcelle de jardin avec des personnes suisses – des échanges culturels qui profitent à toutes et à tous.
Photo: Julie Lovens



« NOUS VOULONS PRÉSERVER NOTRE FLEXIBILITÉ »

En 2020, le travail de l'EPER aussi a été considérablement marqué par la pandémie. Peter Merz, le directeur de l'EPER, fait le bilan de cette année mouvementée et se projette sur les missions et défis à venir

Comment l'EPER a-t-elle relevé le grand défi de la pandémie en 2020 ?

Peter Merz : Rétrospectivement, la première vague au mois de mars nous a confrontés à une toute nouvelle situation. Mais nos collaboratrices et nos collaborateurs se sont habitués très vite à cette situation exceptionnelle. La plupart sont en télétravail depuis. Notre priorité a toujours été d'accompagner les bénéficiaires de nos projets en Suisse et à l'étranger dans cette période difficile, et de les soutenir au mieux malgré les restrictions sanitaires. En Suisse, nous avons par exemple mis sur pied une helpline plurilingue et distribué des bons d'achat alimentaires aux personnes migrantes et sans papiers qui se sont retrouvées dans une situation critique. Dans nos différents pays d'action, nous avons lancé des activités d'information et de sensibilisation au virus. En Haïti et dans les camps de personnes réfugiées rohingyas au Bangladesh, cela s'est traduit par des mesures de prévention des infections, telles que la fabrication et la distribution de masques et l'amélioration des conditions d'hygiène. Pour aider nos collaboratrices et nos collaborateurs à faire face à cette situation pesante, nous leur avons proposé des offres de conseil et de soutien.

Quelles conclusions et leçons l'EPER tire-t-elle de ces derniers mois de pandémie ?

Nous avons assisté à une forte numérisation de notre travail. En tant qu'organisation, nous avons dû apprendre à réagir rapidement à de nouveaux défis, comme celui de la pandémie. Dans le domaine de l'aide humanitaire, nous avons déjà l'habitude. Mais pour notre travail en Suisse, nous étions plutôt en terres inconnues. Nous souhaitons préserver cette réactivité que nous avons acquise dans le développement et la mise en œuvre des projets. Cela vaut aussi pour la flexibilisation de notre travail : nous nous sommes rendu compte que nous pouvions faire beaucoup de choses

en télétravail. Toutefois, nous voulons préserver un bon équilibre entre échanges personnels et numériques, tant entre les collaboratrices et les collaborateurs qu'avec nos partenaires et bénéficiaires.



Sur les plans organisationnel et opérationnel, quelles étaient les étapes décisives en 2020 ?

Je suis surtout heureux et reconnaissant qu'avec notre travail, plusieurs centaines de milliers de personnes aient retrouvé l'espoir de mener leur vie dans la dignité, malgré le contexte difficile – des personnes touchées par la pauvreté, l'injustice sociale, la violence ou l'exclusion, ou encore des personnes déplacées. A ce titre, elles ont été tout particulièrement touchées par la pandémie et souffriront encore longtemps de ses répercussions. Aider ces personnes démunies est et reste notre credo principal.

Nous avons également développé notre programme à l'étranger pour 2021–2024 et la Direction du développement et de la coopération (DDC) nous a promis des contributions en ce sens pour les deux prochaines années.

Après notre mandat de représentation juridique dans les centres fédéraux pour

requérants d'asile (CFA) en Suisse orientale et du Nord-Ouest, il convenait de tirer profit des expériences faites et d'optimiser certains processus.

L'approbation de la fusion avec Pain pour le prochain au 1er janvier 2022 par le Synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) était également une étape stratégique essentielle.

La collaboration entre le siège à Zurich et le Siège romand a pu être intensifiée. Les divisions opérationnelles Suisse et Internationale et la division Communication sont désormais sous une seule et même direction, ce qui nous a permis d'exploiter les synergies et d'intensifier les échanges entre tous les bureaux régionaux. Nous avons également mis sur pied un système de lanceurs d'alerte, qui définit la marche à suivre pour évaluer tout incident éventuel avec le professionnalisme qui s'impose.

L'année 2019 s'inscrivait surtout sous le signe de la stabilisation financière et de la consolidation du résultat d'exploitation. Sur le plan financier, l'EPER navigue-t-elle de nouveau en « eaux calmes » ?

Nous avons même dépassé nos objectifs financiers. Pour nos projets « corona », nous avons par exemple généré des ressources supplémentaires. En outre, nous avons reçu plus de legs que prévu. Nous devrions donc pouvoir augmenter un peu nos fonds.

Quelles sont les perspectives financières à moyen et long termes ?

Face à la pandémie persistante, l'évolution de nos recettes reste incertaine pour ces deux prochaines années. Pour 2021, nous visons à nouveau un résultat équilibré. Si nous avons émis quelques hypothèses pour les premières années qui suivront la fusion, il est difficile d'évaluer dans quelle mesure les synergies visées se refléteront effectivement sur le plan financier.

La fusion avec Pain pour le prochain tient-elle le cap ? Que reste-t-il à faire ?

Début 2020, nous avons déjà compris que la fusion initialement prévue pour 2021 prendrait sans doute plus de temps. Nous avons certainement pris la bonne décision. En repoussant le processus d'un an, nous avons gagné du temps, notamment pour la fusion particulièrement complexe des systèmes financiers et de gestion des données et des adresses, le transfert des contrats d'embauche et le développement de la nouvelle corporate identity. La fusion des programmes des deux œuvres est encore en cours. Il faut aussi que ces dernières puissent concilier leurs cultures d'organisation respectives en vue de la nouvelle œuvre.

Quelles conclusions essentielles sur le processus de fusion peut-on déjà tirer

pour le futur travail et le positionnement de la nouvelle organisation ?

Il est essentiel de développer une perspective et des domaines de travail communs qui soient attrayants pour les collaboratrices et les collaborateurs des deux organisations. Ils doivent impérativement être disposés à se familiariser avec les méthodes de travail et la manière de penser de leurs collègues. Ce processus nécessitera du temps. Il est clair qu'au 1er janvier 2022, nous n'aurons pas pu répondre à toutes les questions ouvertes. Dans un sens, une telle fusion est toujours un « work in progress ».

Quels objectifs l'EPER se fixe-t-elle pour 2021 ?

En termes d'organisation, notre objectif principal est de mener à bien la fusion,

pour que nous soyons opérationnels en tant que nouvelle organisation dès janvier 2022. Nous voulons également surmonter les obstacles, certainement encore nombreux, posés par la pandémie dans le cadre de nos projets. Et garder notre flexibilité, pour trouver rapidement les meilleures solutions dans l'intérêt de nos bénéficiaires, même en cas d'imprévus. Enfin, en tant qu'ONG, nous voulons rester des acteurs pertinents qui s'engagent pour le respect des droits humains, tant à l'étranger, dans les pays où nous menons nos projets, que chez nous en Suisse, et qui s'expriment de manière ciblée à ce sujet sur le plan politique.

Plus d'informations sur les principes de travail de l'EPER:
www.eper.ch/principes-de-travail

APERÇU DES CAMPAGNES, ACTIONS ET MANIFESTATIONS EN 2020

En plus des projets concrets menés en Suisse et à l'étranger, l'EPER a fourni un travail de sensibilisation et d'information important en 2020, par le biais de différentes campagnes, manifestations et publications.

Des voies sûres pour les personnes réfugiées

En Europe aussi, dans les camps de réfugiés situés sur les îles égéennes grecques, les personnes réfugiées vivent dans des conditions inhumaines et insalubres. La pandémie de coronavirus représente une menace supplémentaire pour leur existence. L'EPER a donc renforcé son travail de plaidoyer en faveur de voies d'accès légales vers la Suisse. Dans son appel de Pâques 2020, l'EPER et 110 autres organisations ont demandé au Conseil fédéral d'évacuer le plus de personnes réfugiées possible vivant dans les îles grecques.

Vieillir dans la dignité

Dans le cadre de notre campagne nationale 2020, nous nous sommes intéressés à la Transylvanie, une région située en Roumanie. Depuis de nombreuses années, l'EPER y soutient l'Eglise réformée de langue hongroise dans la mise en place et le développement d'un service de soins à domicile à l'image du modèle suisse. En cette période de pandémie, cette offre pour les personnes âgées vivant dans les régions rurales de Transylvanie est d'autant plus importante.

Déclaration de l'ONU sur les droits des paysans

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales définit les droits des petits paysans depuis 2018. En collaboration avec six autres organisations non gouvernementales suisses, l'EPER a publié une étude sur la politique étrangère suisse à cet égard, portant sur le commerce, les semences, les droits fonciers et la coopération au développement. Cette étude a été soumise aux offices fédéraux compétents avec une liste de revendications.

Journée de collaboration avec les Eglises: All inclusive ?!

En 2020, la traditionnelle journée annuelle de collaboration avec les Eglises d'Europe de l'Est et du Proche-Orient portait sur le thème « All inclusive ?! ». A travers différents ateliers et présentations, les chargé.e.s de programmes, les oratrices et les orateurs ont évoqué les progrès et les obstacles relatifs à la coexistence de différentes cultures et religions.

Initiative pour des multinationales responsables

L'EPER fait partie des organisations qui soutiennent l'initiative pour des multinationales responsables depuis ses débuts, en 2017. Après une campagne de vote intense, l'initiative populaire a finalement

été rejetée par la majorité des cantons le 29 novembre. Mais grâce à cette initiative, le respect des droits humains universels et la garantie de conditions de travail justes sont davantage considérés comme des facteurs de succès essentiels pour l'économie suisse.

Solidaires face à la pandémie

Mi-mars 2020, alors que la Suisse était frappée par la première vague de la pandémie de coronavirus, l'EPER lançait déjà sa première campagne de solidarité. Par ce biais, elle appelait la population à soutenir les plus vulnérables en Suisse et dans les pays pauvres du Sud, dans cette période particulièrement difficile pour eux. Parallèlement, différents bureaux régionaux de l'EPER ont adapté leurs programmes en ajoutant des composantes spécifiques en lien avec la pandémie ou lancé de toutes nouvelles offres. L'organisation a ainsi mis en place une helpline plurilingue, une aide à l'apprentissage et aux devoirs pour les enfants issus de familles défavorisées ou encore CORONA-NEWS, des vidéos d'information hebdomadaires pour les personnes migrantes. Dans de nombreux pays où elle mène ses projets, l'EPER a surtout introduit des mesures de prévention et de sensibilisation pour protéger les personnes d'une infection au coronavirus.

ORGANISATION ET PRINCIPES

L'EPER, 75 ANS AU SERVICE DE LA DIGNITÉ

L'Entraide Protestante Suisse (EPER) a été fondée en 1946 par la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), aujourd'hui Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). L'EPER est une fondation depuis 2004. Sise à Zurich, elle dispose d'un Siège romand à Lausanne.

En tant qu'œuvre d'entraide des Eglises protestantes de Suisse, l'EPER place la dignité de tous les êtres humains au cœur de son engagement: toute personne a le droit à une vie menée dans la dignité et sûre d'un point de vue social, économique et politique. Aussi, l'EPER soutient toute personne démunie, indépendamment de son appartenance religieuse ou ethnique.

Les activités de l'EPER répondent aux critères de qualité du label Zewo. Ce dernier distingue les organisations à but non lucratif qui utilisent leurs dons efficacement et conformément à leur but et à leurs ressources financières.

FUSION DE L'EPER ET DE PAIN POUR LE PROCHAIN

La fusion décidée en 2019 a pu progresser de manière décisive en 2020. Lors du synode du 15 juin 2020, l'EERS a donné son accord de principe, tout en formulant des demandes concernant l'identité et l'orientation de la future œuvre. Afin d'apporter des réponses à ces questions, les représentantes et les représentants de l'EPER, de Pain pour le prochain, de l'EERS et des Eglises cantonales se sont réunis en septembre. Les questions abordées lors de cette séance continueront d'être traitées ces deux prochaines années par un groupe de travail composé de personnes représentantes des Eglises et des deux œuvres.

Lors du synode du 2 novembre 2020, l'EERS a finalement donné son feu vert pour la fusion et adopté les statuts de la future œuvre.

La fusion pourra donc être mise en œuvre juridiquement en 2021. La future œuvre débutera son travail le 1er janvier 2022, sous le nom d'« Entraide Protestante Suisse (EPER) ».

IMPACT DES PROJETS

L'EPER s'efforce d'avoir le maximum d'impact sur le bien-être de ses bénéficiaires au travers de ses projets et contrôle systématiquement leur avancement et les résultats de son travail. Les données numériques garantissent un suivi constant des projets, qui sont aussi évalués à la fin de chaque phase, tous les trois à quatre ans. Chaque année, l'EPER mène une étude d'impact approfondie via un prestataire externe, qui permet de rendre des comptes aux bénéficiaires des projets et aux donatrices et donateurs, mais aussi d'optimiser constamment ses projets.

En 2020, un projet visant à protéger les droits fonciers des familles de petits paysans au Sénégal a par exemple été analysé. Il en est ressorti que les familles avaient acquis des connaissances qui les avaient aidées dans leur lutte pour leurs droits fonciers, et que l'accès à la terre de leurs communautés s'était amélioré. Toutefois, les droits fonciers de la population n'étaient pas encore garantis à long terme. En effet, la réforme foncière prévue avait échoué face à l'opposition forte du secteur privé et des milieux politiques. Dans le cadre de la phase suivante du projet, qui démarre en 2021, les petits paysans seront donc davantage soutenus pour améliorer leur stratégie et mener un lobbying plus efficace auprès des autorités locales et nationales. L'évaluation d'impact se trouve [ici](#).

TRANSPARENCE

Les projets n'ont pas toujours l'impact souhaité, les objectifs fixés n'étant pas forcément atteints. Pour l'EPER, la transparence implique d'informer de manière exhaustive le public – en particulier les personnes donatrices et mandantes – sur son travail, ses structures ainsi que la pro-

venance, l'utilisation et l'impact des ressources utilisées. Les échecs et revers doivent également être évoqués.

Le Code de transparence de l'EPER présente les principes de l'organisation en matière de transparence. L'organisation vérifie chaque



année qu'ils sont respectés. A ce titre, les résultats du dernier rapport annuel sur la transparence sont réjouissants : 41 des 50 objectifs de transparence fixés ont été entièrement atteints. Les neuf restants ont été réalisés partiellement. Le rapport annuel sur la transparence 2020 se trouve [ici](#).



RESPONSABILITÉ

L'EPER gère son organisation de manière transparente et responsable vis-à-vis des personnes donatrices et mandantes, de ses collaboratrices et collaborateurs et de ses bénéficiaires. Pour assumer sa responsabilité à cet égard, elle mise sur différents instruments de compliance. En signant le Code de conduite, le personnel de l'EPER et des organisations partenaires dans les pays d'intervention s'engagent à avoir un comportement éthique. En 2020, une nouvelle « Good Governance Policy » est entrée en vigueur.

Consciente que même avec la meilleure des préventions, les abus ne peuvent être entièrement exclus, l'EPER a déjà introduit un système de lanceurs d'alerte interne pour ses activités à l'étranger il y a quelques années et nommé un.e responsable anticorruption dans chaque bureau régional. Créée en 2020, la plateforme en ligne « HEKS Integrity Line » complète les canaux existants en offrant un système de lanceurs d'alerte additionnel et indépendant. Non seulement les collaboratrices et les collaborateurs, mais aussi les partenaires et bénéficiaires des projets en Suisse et à l'étranger peuvent faire un signalement de manière anonyme. Chaque cas est traité en toute confidentialité. Si le doute se confirme, les manquements sont sanctionnés en conséquence. Pendant l'exercice, le service de lanceurs d'alerte a dû traiter deux signalements.

UNE COMMUNICATION RESPONSABLE DES ONG

Au travers de leur communication et de leurs campagnes de dons, les ONG influencent la perception de la population suisse relative aux pays du Sud et à la coopération au développement. Malheureusement, elles reproduisent souvent des stéréotypes. Le contexte global dans lequel les projets sont menés, en particulier les causes systémiques et structurelles de la pauvreté et de l'exclusion, est souvent peu évoqué. Par conséquent, le grand

public a du mal à se représenter concrètement le fonctionnement et l'impact de la coopération au développement.

Pour remédier à cette situation, l'EPER a lancé, en collaboration avec Alliance Sud, une étude nationale sur la perception du grand public à ce sujet. En a résulté un « Manifeste pour une communication responsable de la coopération internationale » à l'intention des ONG, qui définit sept lignes directrices pour la branche visant à garantir une communication responsable dans le cadre de la coopération internationale. En signant ce manifeste en 2020, l'EPER s'est engagée à les suivre dans le cadre de sa communication. L'EPER doit désormais analyser ses méthodes de communication et les adapter si besoin, afin de donner une image aussi claire que possible de la coopération au développement.

DURABILITÉ

Face au changement climatique, l'EPER a à cœur de mener ses projets en Suisse et à l'étranger de manière durable et dans le respect de l'environnement. Elle s'efforce de compenser ses émissions de CO₂ en investissant dans des projets de protection du climat chaque fois que cela est possible.

En raison de la pandémie, les voyages professionnels à l'étranger et les émissions de CO₂ qui en découlent ont été fortement réduits en 2020. Seuls 471 000 kilomètres de vol ont été parcourus, soit environ 42 % du chiffre atteint en 2019. Souhaitant tirer profit de cette expérience, l'EPER souhaite analyser dans quelles situations les voyages professionnels pourraient être remplacés par des réunions au format numérique, et dans quels cas les rencontres sur place restent nécessaires. Elle entend ainsi continuer à réduire le nombre de kilomètres de vol de son personnel.

Plus d'informations sur l'EPER :
www.eper.ch/portrait

CONSEIL DE FONDATION



Walter Schmid, président, Winterthur
Docteur en droit; avocat et chargé de cours à la Haute école de Lucerne et à l'Université de Lucerne.



Michèle Künzler, vice-présidente, Vernier
Etudes de théologie; responsable de la taxe professionnelle de la commune de Thônex; ancienne conseillère d'Etat de Genève.



Rolf Berweger, Zoug
Employé de banque diplômé; diverses fonctions de direction dans le secteur financier en Suisse et à l'étranger; président du Conseil synodal de l'Eglise réformée du canton de Zoug.



Jean-Luc Dupuis, Semsales
Ingénieur en informatique, chef de projet senior dans une grande banque; ancien président de différentes paroisses.



Simone Fopp Müller, Köniz
Docteure en théologie à l'Université de Berne, théologie pratique; pasteur à l'Eglise évangélique réformée de Zollikofen.



Daniel Reuter, Zurich
Chef des services parlementaires; MAS en « Supervision und Coaching in Organisationen » à la ZFH.



Fritz Schneider, Bremgarten (BE)
Diplôme en sciences agronomiques de l'EPFZ; master à l'Université de la Colombie-Britannique, Vancouver, Canada; depuis 2015, conseiller sur les questions de coopération au développement.

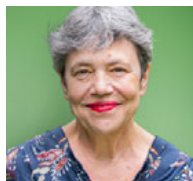


Christoph Sigrist, Zurich
Professeur titulaire, faculté de théologie de l'Université de Berne; pasteur à Grossmünster, Zurich.

GROUPE DE DIRECTION



Peter Merz, directeur
Ingénieur en génie rural diplômé EPFZ; études postgrades en gestion d'entreprise EPF; DAS en Leadership. Travaille à l'EPER depuis 2009.



Carmen Meyer, responsable de la division Suisse
Spécialiste en pédagogie curative et médecin; Dr méd., MSc en médecine tropicale; MAS ETH Development and Cooperation. Travaille à l'EPER depuis 2020.



Bernhard Kerschbaum, responsable de la division internationale
Economiste diplômé; formations continues en gestion de crise, en négociations internationales et en transformation des conflits. Travaille à l'EPER depuis 2013.



Hanspeter Bigler, responsable du département Communication
Licence en histoire et philosophie; diplôme en gestion des associations à but non lucratif; MAS en gestion de la communication. Travaille à l'EPER depuis 2006.



Simone Knobel, responsable de la division Services
Master in Strategy and International Management (Université de St-Gall); Master in Compliance et MAS in Applied Ethics. Travaille à l'EPER depuis 2020.

DÉDOMMAGEMENT DU CONSEIL DE FONDATION ET DU GROUPE DE DIRECTION

En 2020, le dédommagement du Conseil de fondation s'élevait à CHF 40 630, dont CHF 30 380 pour la présidence.

Celui du Groupe de direction (cotisations employeur incluses) a quant à lui atteint les CHF 813 806, dont CHF 155 430 ont été versés au directeur.

En 2020, le ratio entre le salaire le plus bas et le salaire le plus haut à l'EPER s'élevait à 1:2,88.

ORGANIGRAMME

CONSEIL DE FONDATION

Etat au 31.12.2020

PRÉSIDENT Walter Schmid	VICE-PRÉSIDENTE Michèle Künzler	Rolf Berweger, Jean-Luc Dupuis, Simone Fopp Müller, Daniel Reuter, Fritz Schneider, Christoph Sigrist		
GROUPE DE DIRECTION		RESPONSABLES DÉPARTEMENT/BUREAU RÉGIONAL (BR)		
DIRECTEUR Peter Merz				
INTERNATIONAL Bernhard Kerschbaum	AFRIQUE/AMÉRIQUE LATINE Regula Hafner	ASIE/EUROPE Marc Zoss	AIDE HUMANITAIRE Nathalie Praz	
	THÉMATIQUE Martin Schmid			
SUISSE Carmen Meyer	BR ARGOVIE/SOLEURE Andreas Burri	BR DEUX BÂLE Christine Giustizieri	BR BERNE Ronald Baeriswyl	
	BR SUISSE ORIENTALE Gabriela Alfanz	BR ZURICH/SCHAFFHOUSE Olivia Payo Moreno	SIÈGE ROMAND Olivier Ferrari	
COMMUNICATION Hanspeter Bigler	MARKETING/RECHERCHE DE FONDS Brigitte Roth	MÉDIAS/INFORMATION Dieter Wüthrich	COMMUNICATION SIÈGE ROMAND Laurine Jobin	
SERVICES Simone Knobel	RESSOURCES HUMAINES Yvonne Zinniker	FINANCES/CONTROLLING Christian Defilippi	IT Jürg Kraft	

RÉSEAUX, PARTENAIRES ET ALLIANCES

Engagée pour un monde humain et juste, l'EPER travaille avec des associations faitières nationales et internationales, des groupes de travail et des organisations thématiques.

RÉSEAUX ET GROUPES DE TRAVAIL EN SUISSE ET INTERNATIONAUX

- ACT Alliance (réseau de 125 Eglises et institutions ecclésiastiques)
- Aguasan
- Alliance Climatique Suisse
- Alliance Sud
- Association Insertion Suisse
- Beam Exchange
- Blue Community Network (réseau pour la reconnaissance de l'eau comme bien public et le respect de l'accès à l'eau en tant que droit humain)
- Chaîne du Bonheur
- CHS Alliance (Core Humanitarian Standard Alliance)
- Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS)
- Conflict Sensitivity Community Hub
- Conseil œcuménique des Eglises (COE)
- Différents réseaux de la Direction du développement et de la coopération (DDC)
- Ecumenical Forum of European Christian Women (EFECW)
- FAO NGO Working Group
- Friends of the UNDROP
- Fondation Max Havelaar
- Forum national âge et migration
- Global Interagency Security Forum (GISF)
- Global Network for the Right to Food and Nutrition
- Homecare Network Eastern Europe
- ICCA Consortium
- International Land Coalition (ILC) (en cours)
- INTERPRET
- KOFF/Swisspeace (la plateforme suisse de promotion de la paix)
- Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR)
- Pain pour le prochain
- Platform Agenda 2030 Switzerland
- Plateforme pour les sans-papiers
- Plateforme des ONG suisses pour les droits humains
- Société suisse d'évaluation (SEVAL)
- Swiss Forum on Rural Advisory Services (SFRAS)
- Swiss NGO DRR Platform (DRR: Disaster Risk Reduction)
- Swiss NGO Platform
- Swiss Security Network (SSN)
- Swiss Water Partnership (SWP)
- Texaid
- Transparency International – Switzerland
- Verein Gleichstellungs-Controlling (association pour le contrôle de l'égalité au sein des entreprises)
- WIDE Switzerland (WIDE Agency Suisse)

Plus d'informations sur les réseaux, partenaires et alliances:
www.eper.ch/qui-nous-sommes

RAPPORT FINANCIER

REMARQUES GÉNÉRALES CONCERNANT LES COMPTES ANNUELS

Aperçu

Les recettes d'exploitation de CHF 78,8 millions dépassent les prévisions, tandis que les dépenses de CHF 73,2 millions sont inférieures au budget.

L'EPER a utilisé CHF 61,4 millions pour ses 198 projets en Suisse et à l'étranger. Dans la coopération au développement, l'EPER a mené des projets à hauteur de CHF 12,9 millions en Afrique, Asie, Amérique latine et Europe. CHF 2,1 millions supplémentaires ont financé des projets de collaboration avec les Eglises en Europe de l'Est et au Moyen-Orient. L'EPER a fourni une aide humanitaire aux populations touchées par la sécheresse, les catastrophes naturelles et les conflits armés pour CHF 11,3 millions. CHF 27,0 millions ont été investis dans les projets en Suisse : CHF 17,7 millions pour l'intégration des personnes socialement défavorisées et CHF 8,9 millions pour les consultations juridiques des personnes requérantes d'asile ou réfugiées et d'autres groupes défavorisés.

Recettes

Malgré une pression économique accrue et un environnement très concurrentiel, surtout pour les mandats internationaux et les conventions de prestations cantonales pour les projets en Suisse, un résultat d'exploitation de CHF +5,6 millions a été généré, notamment grâce à l'augmentation des contributions privées et institutionnelles pour les programmes liés au COVID-19 en Suisse et à l'étranger. Le résultat dépasse ainsi d'environ CHF 11,1 millions celui de l'année précédente (2019 : -5,5 millions). Les recettes des projets en Suisse s'élèvent à CHF 32,9 millions, contribuant à 42 % du résultat. Le soutien des Eglises cantonales, paroisses et autres organisations ecclésiales s'élève à CHF 11,3 millions (14 %). Un total de CHF 18,9 millions (24 %) provient de la Confédération, des cantons et des communes ; les particuliers ont versé CHF 16,7 millions (21 %) et la Chaîne du Bonheur CHF 2,5 millions (3 %). Les recettes de prestations du Siège romand et des cinq bureaux régionaux en Suisse alémanique ont contribué au résultat à hauteur de CHF 17,2 millions (22 %).

Dépenses

Les fonds octroyés pour la coopération au développement n'ont pas été utilisés dans leur intégralité. Une hausse des dépenses a toutefois été observée dans l'aide humanitaire suite aux promesses

de financement pour certains projets. Les dépenses des activités en Suisse sont restées pour l'essentiel en deçà du budget fixé.

Au niveau des projets internationaux, les investissements ont diminué en Europe (CHF -1,4 million), notamment en Moldavie et en Roumanie. L'Amérique latine et l'Asie accusent également une baisse des dépenses (CHF -1,8 million), notamment en Colombie, en Haïti et en Palestine/Israël. La situation politique instable dans certains pays, alliée à des conditions générales difficiles dues aux restrictions financières et aux embargos, ont également tiré les dépenses vers le bas.

Les dépenses de l'aide humanitaire ont évolué différemment d'un pays à l'autre. Elles ont augmenté de CHF 1,5 million, entre autres au Bangladesh (CHF +1,1 million), en République démocratique du Congo (CHF +2,5 millions), au Venezuela (CHF +0,5 million), en Ethiopie (CHF +0,5 million) et au Liban (CHF +0,3 million). A l'inverse, les dépenses ont diminué dans d'autres pays, par exemple en Irak (CHF -1,4 million), en Indonésie (CHF -0,7 million) et au Zimbabwe (CHF -0,5 million).

En Suisse, les dépenses ont reculé dans tous les bureaux régionaux, notamment en raison de la baisse des mandats liés aux projets pour l'asile et la migration. Néanmoins, cette diminution était en partie liée à la pandémie de coronavirus, qui a entraîné un fort recul du nombre de participantes et de participants aux différents programmes.

Charges d'administration

La part des coûts administratifs calculée selon les normes Zewo s'élève à CHF 11,8 millions, soit 16,1 % des dépenses totales. Elle se situe ainsi toujours en dessous de la moyenne des ONG certifiées Zewo (21 %).

Produit financier et immobilier

Les recettes des biens immobiliers ont augmenté pour atteindre CHF 0,2 million. Malgré des conditions défavorables sur les marchés boursiers, les recettes tirées des placements de fortune ont enregistré une hausse nette de CHF 0,7 million. De ce fait, les réserves de fluctuation de valeurs ont été à nouveau augmentées de CHF 0,6 million au détriment du résultat d'exploitation.

Evolution des fonds

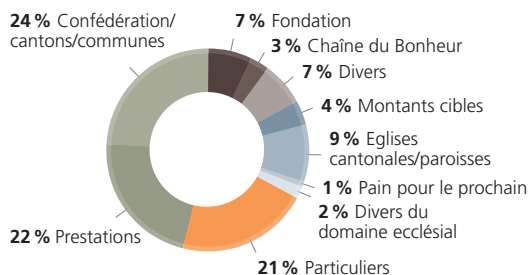
En raison de l'écart entre les recettes et les dépenses, CHF 6,2 millions (contre CHF 3,3 millions l'année précédente) ont été prélevés sur le résultat d'exploitation et affectés au capital des fonds existants en Suisse et à l'étranger. Le nouveau capital des fonds se situe ainsi à CHF 37,7 millions : CHF 11,6 millions en Suisse, CHF 17,2 millions à l'international et CHF 8,9 millions pour l'aide humanitaire.

Résultat

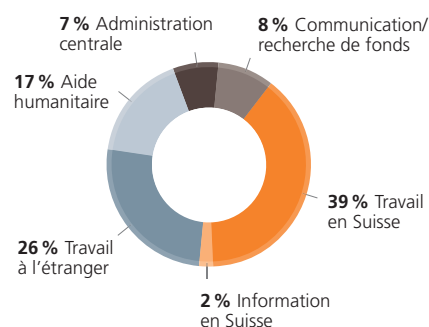
En plus de l'augmentation des réserves de fluctuation de valeurs (CHF 0,6 million), des retraits de CHF 0,1 million ont été effectués depuis le capital libre de l'organisation, et CHF 0,3 million depuis le capital lié. Par cette opération, l'exercice annuel est à l'équilibre.

ORIGINES ET UTILISATION DES MOYENS 2020

Total des recettes : CHF 78,8 Mio



Total des dépenses liées à l'apport de prestations : CHF 73,2 Mio



Rapport financier complet en PDF :
www.eper.ch/rapport-financier

BILAN en CHF

	31.12.19	31.12.20
ACTIFS		
Liquidités	18'569'942	21'364'030
Titres cotés en bourse	21'275'819	23'080'925
Créances	6'006'213	10'829'436
Actifs transitoires	2'184'313	2'214'106
Total des actifs circulants	48'036'287	57'488'496
Placements des capitaux	3'374'290	3'191'005
Immobilisations corporelles	4'844'475	4'843'355
Immobilisations immatérielles	617'615	526'484
Biens immobiliers affectés	1'814'504	1'769'047
Total des actifs immobilisés	10'650'884	10'329'892
TOTAL DES ACTIFS	58'687'171	67'818'388
PASSIFS		
Engagements de livraisons et prestations	1'702'907	1'193'772
Autres engagements à court terme	4'922'516	5'817'483
Passifs transitoires	1'976'819	4'168'342
Total du capital étranger à court terme	8'602'241	11'179'596
Dettes financières à long terme	1'000'000	1'000'000
Provisions	828'037	916'686
Total du capital étranger à long terme	1'828'037	1'916'686
Total du capital des fonds affectés	31'478'307	37'728'671
Total du capital étranger dont capital des fonds	41'908'585	50'824'953
Capital de la fondation	200'000	200'000
Capital libre	9'236'370	9'160'215
Capital lié	7'342'216	7'633'220
Total du capital de l'organisation	16'778'586	16'993'435
TOTAL DES PASSIFS	58'687'171	67'818'388

UN GRAND MERCI

L'EPER remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont soutenu son travail en faisant des dons – quel que soit le montant –, en s'engageant pour les causes de l'organisation et en lui témoignant leur confiance. Leurs dons seront utilisés de manière consciencieuse et efficiente pour un monde plus juste et plus humain.

COMPTE D'EXPLOITATION en CHF

	31.12.19	31.12.20
Recettes travail en Suisse	31'165'205	32'907'148
Recettes travail à l'étranger (hors aide humanitaire)	18'882'346	23'424'827
Recettes aide humanitaire	6'777'105	11'349'735
Recettes non affectées	11'568'078	11'135'817
TOTAL DES RECETTES	68'392'735	78'817'527
Dépenses travail en Suisse	29'091'537	28'822'926
Dépenses travail d'information en Suisse	1'181'443	1'060'221
Dépenses travail à l'étranger (hors aide humanitaire)	21'934'098	18'908'965
Dépenses aide humanitaire	11'129'639	12'631'630
TOTAL DES DÉPENSES DES PROJETS	63'336'718	61'423'741
Administration centrale	4'470'772	4'966'580
Communication (charges nettes)	2'833'022	2'625'391
Recherche de fonds (charges nettes)	3'216'871	4'219'548
Total administration et communication	10'520'664	11'811'519
TOTAL DES DÉPENSES LIÉES À L'APPORT DE PRESTATIONS	73'857'383	73'235'261
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	-5'464'648	5'582'266
Revenus liés aux placements de capitaux	3'044'704	743'040
Charges financières liées aux placements de capitaux	-246'227	-21'387
Résultat immobilier	139'654	161'293
Charges et produits exceptionnels, uniques ou hors période	0	0
RÉSULTAT AVANT VARIATION DU CAPITAL DES FONDS	-2'526'517	6'465'213
Variation des fonds hausse (-)/baisse (+)	3'316'163	-6'250'364
Total variation des fonds	3'316'163	-6'250'364
RÉSULTAT ANNUEL (AVANT ATTRIBUTION AU CAPITAL DE L'ORGANISATION)	789'646	214'849
Variation du capital lié (attribution -/prélèvement +) projets de développement de toute l'organisation	182'014	285'151
Variation du capital lié (attribution -/prélèvement +) réserve de fluctuation de titres	-528'933	-576'155
Variation du capital libre (attribution -/prélèvement +)	-442'727	76'155
	0	0

Impressum:

Responsabilité générale: direction de l'EPER
 Rédaction: Dieter Wüthrich, Corina Bosshard, Andrea Oertli
 Traduction française: Anne-Cécile Biron
 Iconographie: Julie Lovens
 Graphisme: a-b.ch, Zurich
 Crédits photographiques: © EPER





ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE

Siège romand
Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne

Tél. 021 613 40 70
Fax 021 617 26 26
www.eper.ch
CP 10-1390-5